

On line ! Restons branchés...

Jean-Pierre Richeton

Notre serveur Minitel, vous savez, le 3614 APMEP..., malgré toute la débauche d'énergie et de temps que lui consacre encore et toujours son fidèle serviteur (Jean-Claude Sachet, pour ne pas le nommer...), reste sous-utilisé, n'ayant jamais vraiment atteint le succès souhaité auprès de nos adhérents, alors que déjà, il risque de se retrouver supplanté par un rival redoutable...

A qui la faute? Je me suis laissé dire, ou bien l'ai-je lu quelque part, que *«le Français, c'est bien connu, est peu réceptif aux innovations technologiques, dont il se méfie a priori»*... donc, ce serait votre faute...enfin je veux dire la nôtre, bien sûr... C'est vrai qu'il faut une sacrée discipline pour penser à ouvrir régulièrement son Minitel et regarder s'il y a un message... ce qui peut expliquer, sans doute, le nombre de messages non lus ou lus trop tardivement. Lors du "dérage" de la Poste l'an passé, au moment du vote pour le renouvellement partiel du Comité, nous en avons eu la preuve flagrante : le message au Minitel indiquant qu'on pouvait outrepasser la date limite de vote n'a pour ainsi dire pas été lu et s'est avéré du coup pratiquement inutile! Il y a aussi toutes les rubriques insuffisamment exploitées et, ce qui se voulait un organe d'échange et d'informations plus vivant s'est très vite trouvé sous-employé.

Et puis l'association a développé son réseau de fax : là au moins, on sait de suite que l'on a un message et c'est parfois impressionnant...! De plus, c'est rapide comme un coup de fil en plus économique, car le temps mis pour envoyer un fax est nettement plus court que celui d'une conversation téléphonique, en plus, on en garde la trace écrite, sans compter que c'est moins coûteux qu'un message qu'il faut taper et envoyer par Minitel. En juin 96, par exemple, nous avons pu tester l'efficacité de ce type de liaison lorsqu'avec la Commission Second Cycle, nous avons dû analyser des projets de programmes dans un délai très court. C'est d'ailleurs à retenir pour améliorer le mode de fonctionnement actuel de nos commissions...

Pendant, le fax a quelques défauts : tout d'abord, il ne peut remplacer

complètement le téléphone, car il y a des moments où des explications orales sont nécessaires et plus efficaces que l'écrit, lorsqu'il devient trop réducteur, un autre inconvénient étant que l'on ne peut s'appropriier un texte faxé et le modifier comme on le ferait d'un document à son ordinateur... et vous avez compris maintenant où je voulais vous entraîner... à savoir, oser franchir le pas pour entrer dans la "cyber-danse", "naviguer sur le Web", aller "surfer sur le Net"... et que s'ai-je encore!

"Le Net est le téléphone de demain" et pour ma part je dirai même d'aujourd'hui...en effet, en tant que président de notre association, je n'ai déjà que trop constaté à maintes occasions, lors de diverses réunions, combien le fait de ne pas avoir encore d'e-mail (adresse de messagerie) était une entrave à nos échanges entre participants à ces réunions alors que, pratiquement, tous en possédaient un(e)...Cela dit, c'est plus facile pour les universitaires, mais je faisais vraiment pâle figure avec mon fax déjà un peu rétro...

Mais il est encore temps de s'y mettre d'autant que la France et l'Europe sont finalement encore peu "branchées"... Ce sont, paraît-il, des réticences culturelles qui font que nous entrons à reculons dans l'ère du multimédia... et il y a beaucoup de pour et de contre concernant Internet... Certains pensent que le réseau mondial Internet, créé et développé par et pour les Américains, est un moyen pour les États-Unis de dominer les échanges mondiaux et qu'il aura un impact destructeur sur les cultures et les individus, prédisant une érosion progressive des identités nationales, une perte d'identité pour les internautes, rendant certains groupes passifs et inconscients et engendrant pour d'autres des comportements violents... Paranoïa ou réalité? Mais se polariser sur une vue aussi pessimiste des sociétés actuelles en les croyant incapables de "résister à Internet" et de prendre les mesures concrètes qui s'imposent pour éviter les nombreux "dérapages" constatés jusqu'alors, ne risque-t-il pas de nous priver d'un puissant outil de communication et d'accès au savoir? Pour ma part, je préfère une vision plus optimiste en y voyant, pourquoi pas, un outil pédagogique qui peut s'avérer efficace comme cela a été expérimenté dans des classes pilotes en Californie où le taux d'absentéisme est tombé de 8,4% à 4,7% et où le risque d'abandon est passé de 30% à 0% alors que le taux d'entrée au Collège a fait un bond de 15% à 90%!

C'est pourquoi, personnellement, je pense qu'il ne serait pas judicieux de se faire "larguer" face à ces "nouveaux" moyens de communication... et qu'avec l'assentiment du Bureau, il m'a semblé important en 1997 de consacrer notre séminaire à ce thème du multimédia pour engager l'APMEP, ses actuels et futurs responsables, sur les "autoroutes de l'information"!

Strasbourg, le 20 mars 1997

Bulletin APMEP n° 409 - Avril-Mai 1997